

**IL NE S'EST TROUVÉ QUE CET ÉTRANGER POUR REVENIR ET RENDRE GLOIRE À DIEU ? -  
Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Lc 17, 11-19**

***Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés.***

***L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »***

Le chapitre 17 de l'évangile de Luc, versets 11-19, présente un passage qui est exclusivement de cet évangéliste. Pour l'interpréter nous nous ferons aider par les clefs de lecture que l'auteur lui-même a laissé dans le texte pour une plus juste interprétation. Lisons maintenant cet épisode.

" *Jésus, marchant vers Jérusalem..*" Jérusalem dans la langue grecque s'écrit de deux manières. L'une est Ierusalem, qui est la transcription du nom sacré Yérushalayim, qui indique la ville sainte, l'institution religieuse. L'autre est le nom géographique Jérusalem. Ici c'est le premier nom, Ierusalem qui est employé, cela veut dire que c'est vers l'institution sacrée que Jésus se dirige, le lieu le plus important de la religion de son peuple. Et c'est justement là qu'il trouvera la mort.

" *Il traversait la région située entre la Samarie et la Galilée.*" Cet itinéraire est étrange car la Galilée est la région qui est au nord alors que la Samarie est au centre. Pour arriver en Judée avec sa capitale Jérusalem qui est au sud il aurait dû écrire d'abord la Galilée et ensuite la Samarie pour enfin arriver en Judée. Pourquoi l'évangéliste met-il cet étrange itinéraire ? Parce qu'il veut centrer l'attention sur la Galilée, ce territoire d'Israël où se situe l'événement qui va suivre.

" *Comme il entrait dans un village,*" Voici une autre indication que l'évangéliste (ainsi que les autres évangélistes) nous donne pour comprendre le texte. Le village, anonyme, dans les évangiles, a toujours

le sens de l'incompréhension, voir même de l'opposition et l'hostilité envers Jésus et la nouveauté qu'il porte. Pourquoi ? Parce que, comme chacun sait, le village est le lieu où les modes, les nouveautés arrivent toujours en retard, mais quand elles s'incrument et mettent racine elles deviennent traditions difficiles à éradiquer.

Donc le village, dans les évangiles signifie le lieu où " on a toujours fait comme ça.." et où les nouveautés sont vus avec suspicion. Ce village étant anonyme indique ce type d'ambiance.

" *Dix lépreux vinrent à sa rencontre.*" Ça c'est impossible ! Impossible parce que les lépreux, à partir du moment où ils étaient reconnus comme tel, devaient vivre hors des villages, dans des endroits isolés. Alors comment ce fait-il que l'évangéliste dise qu'en entrant dans un village dix lépreux viennent à sa rencontre ? Les lépreux ne peuvent pas vivre dans un village. Luc est en train de nous dire que la lèpre, leur impureté, vient justement du fait qu'ils demeurent dans ce village.

Celui qui demeure dans la tradition, celui qui refuse la nouveauté que Dieu propose ne peut plus par le fait même, communiquer avec le Seigneur. Être impur signifie ne plus pouvoir communiquer. Cette lèpre, cette impureté, est due au fait qu'ils vivent dans le village.

" *Ils s'arrêtèrent à distance..*" Ils vivent dans le village, dans le lieu de la tradition et ils observent la loi. Le livre du Lévitique au chapitre 13 versets 45-46 donne des indications précises du comment doivent se comporter les lépreux. " *Et lui crièrent : « Jésus, maître,*" littéralement ils l'appellent " Chef " comme ses disciples, " *prends pitié de nous.*" D'une part ils vivent dans la tradition et d'un autre côté ils voient en Jésus l'espérance d'un salut possible.

Jésus ne les guérit pas. " *À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres.*" Pourquoi ? À cette époque toute maladie de la peau était considérée comme 'lèpre'. Et bien sur il y a des maladies dont on peut guérir. Mais pour être réadmis dans le village il faut aller se présenter au prêtre de Jérusalem qui certifie la disparition de l'infection ou de la maladie.

On obtenait donc un certificat pour pouvoir être de nouveau admis dans le village. Voilà pourquoi Jésus dit " *Allez vous montrer aux prêtres.*" Or " *En cours de route, ils furent purifiés.*" C'est donc en sortant du village qu'ils sont purifiés. Jésus ne les guérit pas mais c'est le fait de sortir du village qui les guérit. C'est donc la preuve que leur impureté était due à leur permanence dans cette ambiance de traditions.

" *L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus (attitude du disciple) en lui rendant grâce (de ce verbe vient le mot eucharistie 'action de grâce').*" Et voici la nouveauté, la surprise de l'évangéliste, " *Or, c'était un Samaritain.*"

Il est intéressant de constater que, alors que la maladie relie ces lépreux Judéens, Galiléens et Samaritains, mais ensuite une fois guéris, le seul qui montre un sentiment de gratitude et de reconnaissance n'est pas un membre du peuple d'Israël mais celui qui était considéré comme le plus éloigné, impur depuis la naissance, exclu d'une quelconque relation avec Dieu. Il était Samaritain.

C'est une caractéristique de cet évangéliste que de montrer des étrangers, les personnes les plus éloignées, comme modèles de la foi. Déjà Jésus avait fait l'éloge de la foi du centurion, de la prostituée, de l'hémorroïsse et de l'aveugle. Plus les personnes sont considérées loin de Dieu, plus elles débordent de gratitude. Elles perçoivent tout de suite les signes de la présence de Dieu dans leur vie.

" *Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! »* Rendre gloire à Dieu était le privilège d'Israël. Eh bien ce privilège exclusif d'Israël est maintenant pour toute l'humanité, y compris les Samaritains.

" *Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger..*" C'est la seule fois dans cet évangile qu'apparaît le mot 'étranger', terme qui signifie 'ennemi' mais qui est employé ici de manière positive. " *Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé.*" Luc continue son enseignement sur la nature de la foi. La foi n'est pas le don que Dieu donne à certains mais la réponse des hommes au don d'amour que Dieu fait à tous.

Ceux qui perçoivent cet amour et y répondent, ceux-ci sont des hommes de foi. Nous l'avons vu ici dans ce passage : tous les dix sont guéris mais seul l'un d'eux retourne, il a répondu à la guérison qu'il a reçue. Ceci est la foi. La foi n'est donc pas un don que Dieu fait à certains et à d'autres non, mais la réponse au don d'amour de Dieu. Qu'est-ce que la foi ? La foi, c'est savoir répondre positivement aux événements que la vie nous fait rencontrer.